LETTRE AUX ACTIONNAIRES
JUILLET 2022

P.3 **ACTUALITÉS**
- Chiffre d'affaires à la fin du 3e trimestre 2021-2022

P.4 **DÉCRYPTAGE**
- Vilmorin & Cie en Ukraine-Russie
- Un conflit aux conséquences mondiales

P.8 **ACTIONNAIRES**
- Vilmorin & Cie et vous

Vilmorin & Cie
Les activités semences de Limagrain

MADAME, MONSIEUR, **CHER ACTIONNAIRE,**

Après la résilience de notre modèle, que la pandémie avait à nouveau démontrée, c'est bien le caractère stratégique et fondamental de notre métier de semencier qui est ici confirmé par cette crise

C'est un nouvel exercice fait de bouleversements et d'incertitudes qui s'achève. Après deux années d'une crise sanitaire ininterrompue, voilà que la guerre est réapparue dans notre quotidien, aux portes de l'Union européenne. Dans le monde globalisé que nous connaissons aujourd'hui, chaque soubresaut politique, chaque aléa — qu'il soit économique, social ou climatique — a des répercussions dans tout ou partie des géographies et des secteurs d'activité. La pandémie avait soudainement révélé nos interdépendances ; le conflit russo-ukrainien vient renforcer, s'il en était encore besoin, ce constat sans appel et met au premier plan le rôle essentiel de l'agriculture dans la stabilité et la pérennité de nos sociétés.

Vilmorin & Cie, en tant que quatrième semencier mondial, a directement ressenti les premières conséquences du drame qui se joue en Ukraine. Dès le début du conflit, les activités commerciales et de recherche ont été suspendues afin de garantir la sécurité et l'intégrité physique de nos 110 salariés locaux. Un contact permanent a été établi et entretenu avec ces derniers et leurs familles, et des dispositifs d'aides financières et logistiques ont été déployés.

Très rapidement, nombre de salariés ukrainiens ont souhaité reprendre leurs activités, afin de poursuivre les essais variétaux et réaliser les dernières ventes ou livraisons de semences encore possibles. Malgré les difficultés logistiques provoquées par les bombardements et les pénuries, les efforts de nos équipes locales ont permis d'approvisionner, au maximum de leurs capacités, nos clients agriculteurs et distributeurs, et de limiter les pertes de semis et de récoltes sur les campagnes en cours. Je tiens ici à les féliciter et les remercier pour leur engagement infaillible et leur détermination à remplir pleinement notre mission de semencier : délivrer des semences en quantité et qualité suffisantes afin de préserver la sécurité alimentaire mondiale.

Nous avons souhaité, à travers cette *Lettre aux actionnaires*, prendre le temps de vous présenter les implantations et activités de Vilmorin & Cie au sein de la zone Ukraine-Russie : un focus qui vous permettra, nous l'espérons, de mieux comprendre les impacts du conflit sur les performances de votre Société au cours du troisième trimestre 2021-2022, lequel a prouvé — une nouvelle fois — la pertinence de la stratégie de développement engagée ces dernières années. Enfin, nous nous proposons de vous apporter un éclairage sur les conséquences macro-économiques et géopolitiques de la guerre russo-ukrainienne, qui remet au cœur des stratégies nationales et internationales les notions de souveraineté alimentaire et de coopération.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous donne rendez-vous le 1er août prochain pour la publication de notre chiffre d'affaires annuel 2021-2022. Notez également d'ores et déjà la date de votre Assemblée Générale des Actionnaires : le vendredi 9 décembre 2022. Pour la première fois depuis que votre Société est cotée en Bourse, nous vous accueillerons en région Auvergne-Rhône-Alpes, sur le territoire d'implantation de notre maison-mère et Actionnaire de référence, Limagrain.

Je vous remercie de votre confiance et de votre fidélité envers notre Société.

Franck BERGER,
Directeur Général Délégué

CHIFFRE D'AFFAIRES À LA FIN DU 3E TRIMESTRE 2021-2022

Au 31 mars 2022, le chiffre d'affaires de Vilmorin & Cie s'élève à 1 158,4 millions d'euros, en progression de 4,8 % à données courantes et de 4,0 % à données comparables, par rapport à l'exercice précédent.

Répartition et évolution du chiffre d'affaires à la fin du 3e trimestre par activité
(en millions d'euros)

Semences Potagères

Au 31 mars 2022, le chiffre d'affaires des Semences Potagères s'établit à 455,0 millions d'euros (-3,0 %*).

Le trimestre qui s'achève se caractérise par un net ralentissement de l'activité, notamment sur le mois de mars, en raison d'un marché peu dynamique, dans un environnement très tendu : faible valorisation du marché des produits maraîchers, hausse sans précédent du prix des intrants agricoles, problèmes récurrents de disponibilité de main d'œuvre ou d'accès à l'eau, ou encore report partiel des surfaces de cultures de plein champ vers les productions céréalières, conséquence directe de l'envolée du prix des matières premières agricoles.

De nombreux contrastes sont observés selon les géographies. Stable sur le continent américain, le niveau d'activité est en progression dans le nord de l'Europe et en Turquie, au bénéfice d'une demande importante à l'export, de commandes anticipées de semences et de températures clémentes. Ailleurs, les moindres performances s'expliquent à la fois par le contexte économique et géopolitique (Europe de l'Est, Moyen-Orient, Afrique), le facteur climatique (sud de l'Europe, côte ouest des États-Unis, Inde, Australie), ainsi que le retour de mesures strictes de confinement en Chine.

Enfin, la dynamique constatée sur plusieurs espèces stratégiques (tomate, poivron, piment, carotte – hors Europe) vient confirmer la performance de la génétique de Vilmorin & Cie. Une même dynamique de la demande concerne des espèces plus locales, comme la courge kabocha en Corée du Sud.

Semences de Grandes Cultures

Au 31 mars 2022, le chiffre d'affaires des Semences de Grandes Cultures s'établit à 660,3 millions d'euros (+ 10,8 %*).

En Europe, le conflit russo-ukrainien, qui affecte directement la principale zone de production de tournesol au monde et une importante zone de production de maïs en Europe, vient perturber l'activité à la fin du 3e trimestre 2021-2022. Les ventes de semences de ces deux espèces subissent ainsi les premiers effets de la réduction des surfaces agricoles en Ukraine — voir dossier pages suivantes —, ainsi que des difficultés logistiques pour acheminer les commandes, aussi bien en Ukraine qu'en Russie. Malgré ces bouleversements, Vilmorin & Cie démontre une nouvelle fois sa capacité de résilience : à l'échelle du continent, la campagne maïs est très bien orientée, au terme d'un mois de mars particulièrement réussi. Le tournesol est en recul, mais quelques opportunités sont attendues en Europe de l'Ouest. Enfin, après une campagne d'automne très satisfaisante, la campagne de printemps en céréales connaît un bon début.

En Amérique du Sud, l'activité du 3e trimestre affiche une croissance à deux chiffres, en particulier au Brésil, grâce à une importante progression des ventes de maïs « *safrinha* ». Vilmorin & Cie accroît fortement ses positions commerciales sur cette espèce dans le pays. De même, les ventes de semences de soja sont en hausse notable.

Contribution des sociétés mises en équivalence

- En Amérique du Nord, dans un contexte inflationniste généralisé – notamment sur le prix des intrants agricoles –, la contribution d'AgReliant est pénalisée par une baisse des ventes de semences de maïs au bénéfice de semences de soja, moins consommatrices en engrais azotés, mais dont le niveau de marge reste inférieur.
- En Afrique, Seed Co enregistre une progression dynamique de l'activité sur l'ensemble des pays, à l'exception du Malawi et de sa base au Zimbabwe, en raison de modifications de certains programmes gouvernementaux.

Objectifs et enjeux de fin d'exercice

Au regard des neuf premiers mois de l'exercice, dans un contexte d'incertitudes persistantes liées au conflit russo-ukrainien et à la poursuite de tensions inflationnistes généralisées, Vilmorin & Cie procède à une seconde révision de ses objectifs.

Chiffre d'affaires consolidé : croissance d'environ 5 %*
*Objectif initial : au moins 4 %**

Semences Potagères
croissance du chiffre d'affaires proche de 2 %*
*Objectif initial : croissance proche de 3 %**

Semences de Grandes Cultures
croissance du chiffre d'affaires comprise entre 7 % et 8 %*
*Objectif initial : croissance d'au moins 6 %**

Taux de marge opérationnelle courante d'au moins 7,5 %, intégrant un effort de recherche similaire à l'exercice 2020-2021.
Objectif initial : confirmé

Contribution des sociétés mises en équivalence - principalement AgReliant - à un niveau ne dépassant pas 20 millions d'euros
Objectif initial : confirmé

** À données comparables.*

Le chiffre d'affaires annuel 2021-2022 sera publié le 1er août 2022, après clôture de Bourse.

VILMORIN & CIE EN UKRAINE-RUSSIE

UKRAINE-RUSSIE

~ 10 % du chiffre d'affaires annuel total
- Semences de Grandes Cultures : **~ 130 M€**
- Semences Potagères : **~ 10 M€**

~ 3 % des effectifs totaux

Moins de **2 M€** d'actifs immobiliers

ENTRETIEN CROISÉ

Franck BERGER,
Directeur Général Délégué

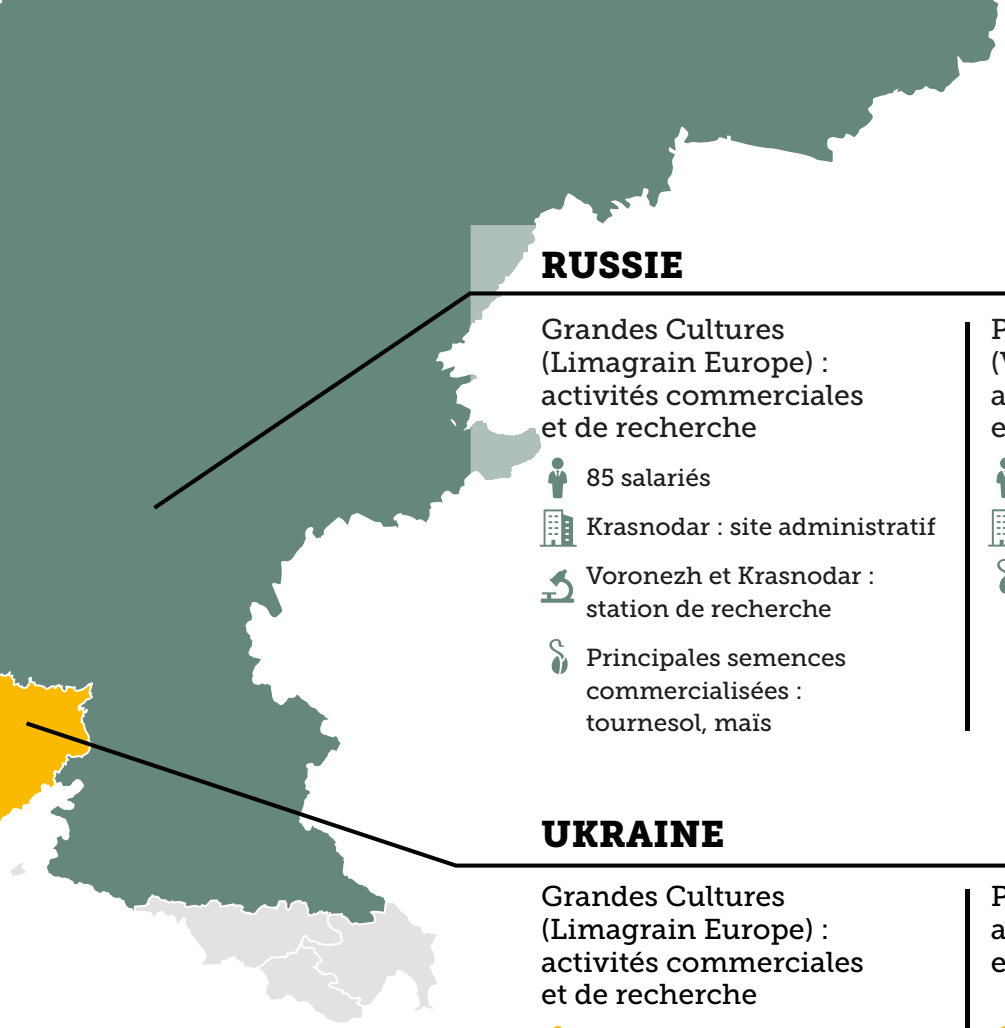
Élisabeth FAYOLLE,
Directrice Gestion des Risques

Dès le début du conflit russo-ukrainien, une cellule de crise a été mise en place. Quelle a été sa priorité ?

Franck BERGER : Bien évidemment, la mise en sécurité de nos équipes en Ukraine ! Nous avons maintenu un contact permanent avec ces dernières et avons pu organiser la mobilité des salariés et de leurs proches souhaitant fuir les zones de combat. Une vingtaine de familles ont ainsi été accueillies dans des pays limitrophes, notamment la Pologne, par des collègues de notre filiale Limagrain Europe, dans un élan de soutien et de solidarité remarquable et inédit. Elles ont systématiquement bénéficié d'une couverture de santé et de prévoyance. Une cinquantaine d'autres familles se sont relocalisées à l'ouest de l'Ukraine. Tous nos salariés ukrainiens ont bénéficié du versement d'une avance allant jusqu'à deux mois de salaire, ainsi que d'indemnités pour charges exceptionnelles. Le plus important enfin : à ce jour, tous sont sains et saufs !

Quels sont les principaux facteurs de risque identifiés sur la zone Ukraine-Russie pour Vilmorin & Cie ?

Élisabeth FAYOLLE : Au-delà de l'impact économique direct de ce conflit, nous avons identifié quatre principaux risques sur la zone. Tout d'abord, une perturbation, voire un arrêt de la chaîne d'approvisionnement, en raison du refus de certains transporteurs de livrer nos semences. Un risque de recouvrement des créances clients ensuite, même si notre politique commerciale dans la zone prévoyait des couvertures de paiement, telles que des prépaiements, lettres de



RUSSIE

Grandes Cultures (Limagrain Europe) : activités commerciales et de recherche

- 85 salariés
- Krasnodar : site administratif
- Voronezh et Krasnodar : station de recherche
- Principales semences commercialisées : tournesol, maïs

Potagères (Vilmorin-Mikado) : activités commerciales et de promotion

- 12 salariés
- Moscou : site administratif
- Principales semences commercialisées : carottes, oignons, choux, salades, tomates

UKRAINE

Grandes Cultures (Limagrain Europe) : activités commerciales et de recherche

- 93 salariés
- Kiev : site administratif
- Rohy : station de recherche
- Principales semences commercialisées : tournesol, maïs, colza

Potagères (Hazera) : activités commerciales et de promotion

- 14 salariés
- Kiev : site administratif
- Principales semences commercialisées : carottes, oignons, choux, salades, tomates

crédit ou chèques Coface. Autre risque majeur, celui du change, avec de fortes fluctuations des devises russes et ukrainiennes. Un dernier risque, et non des moindres, concerne nos systèmes d'information, avec l'identification d'une menace cyber accrue dans la zone. Les serveurs de nos filiales ukrainiennes et russes ont ainsi été isolés et des actions de sensibilisation auprès de l'ensemble de nos salariés ont été conduites.

Comment se présente l'activité, à la fin du troisième trimestre 2021-2022, dans la zone ?

Franck BERGER : Globalement, à l'échelle de l'ensemble de nos marchés, le conflit russo-ukrainien a eu certains impacts indirects sur la performance de la branche Semences Potagères. En revanche, l'activité Semences de Grandes Cultures a bien résisté, même mieux que nous ne l'avions envisagé initialement. En Ukraine, nous considérons que, pour l'exercice 2021-2022, l'activité s'est arrêtée à la fin du mois de février, lorsque le conflit a démarré. Nous ne dépasserons pas 60 % du chiffre d'affaires réalisé l'an passé, même si les efforts de nos équipes sur place pour livrer des semences ont été exceptionnels, en dépit des risques encourus et de très fortes difficultés logistiques. En Russie, au contraire, l'activité s'est poursuivie de façon quasi normale et nous constatons une progression des ventes. Notre principale préoccupation concernait le rouble : après avoir fortement chuté, son taux est maintenant remonté à des niveaux inédits sur la fin de l'exercice.

La Russie, justement : Vilmorin & Cie a choisi d'y poursuivre ses activités. Pourquoi ?

Franck BERGER : D'une part parce que les semences sont, par nature, exclues du champ des sanctions internationales. Ensuite, nous avons considéré qu'il était de notre responsabilité de ne pas interrompre les flux engagés à destination des producteurs russes, afin de ne pas pénaliser la production agricole mondiale et prévenir ainsi toute aggravation des tensions en matière d'approvisionnement, notamment en Afrique et au Moyen-Orient. Nous avons cependant acté la suspension du projet de construction d'une usine de semences en Russie, lequel avait été inscrit dans notre plan pluriannuel d'investissements.

En parallèle, nous avons répondu présents à l'appel de l'Union européenne en offrant à l'Ukraine des semences potagères pour une valeur importante. Ce don va contribuer à l'alimentation de la population ukrainienne et à soutenir l'activité économique du pays.

UN CONFLIT AUX CONSÉQUENCES MONDIALES

UKRAINE & RUSSIE : DEUX PUISSANCES AGRICOLES MONDIALES

L'Ukraine et la Russie font partie des principaux producteurs et exportateurs mondiaux de matières premières agricoles.

Parfois qualifiée de « grenier de l'Europe », l'Ukraine est une grande puissance productrice de blé, de tournesol et de maïs, ainsi que de colza, d'orge et de soja. Avec près de 33 millions d'hectares de terres arables *(source : FAO – Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)*, le pays produit d'abord dans une logique exportatrice, ses besoins intérieurs demeurant limités. Ainsi, l'Ukraine exporte deux tiers de sa production de blé, près de 80 % de sa production de maïs, plus de 85 % de sa production de colza et près de 90 % de sa production d'huile de tournesol *(données USDA 2020-2021)*. Avec le conflit en cours et les bombardements subis sur son territoire, c'est la capacité de production de l'Ukraine qui est aujourd'hui menacée, au risque de fragiliser les pays importateurs de ces denrées agricoles.

Du côté de la Russie, c'est davantage le devenir de son rôle exportateur qui est questionné, au gré de l'évolution des sanctions internationales contre Moscou. Sans oublier que le pays compte parmi les premiers fournisseurs mondiaux d'engrais tels que l'ammoniaque et l'urée.

Production et exportations agricoles mondiales :
classement et part de l'Ukraine et de la Russie par espèce*

Ukraine

Production mondiale
- Tournesol (Huile) **N°1** (31 %)
- Maïs **N°7** (3 %)
- Blé **N°8** (3 %)
- Colza **N°6** (4 %)

Exportations mondiales
- Tournesol (Huile) **N°1** (47 %)
- Maïs **N°3** (13 %)
- Blé **N°6** (8 %)
- Colza **N°3** (13 %)

Russie

Production mondiale
- Tournesol (Huile) **N°2** (27 %)
- Maïs **N°9** (1 %)
- Blé **N°4** (11 %)
- Colza **N°7** (3 %)

Exportations mondiales
- Tournesol (Huile) **N°2** (29 %)
- Maïs **N°5** (2 %)
- Blé **N°1** (19 %)
- Colza **N°4** (4 %)

** Source : USDA 2020-2021*

LES PRINCIPAUX RISQUES DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

1 Menace de la sécurité alimentaire mondiale

Début juin 2022, l'Association ukrainienne des producteurs de grains (UGA) a estimé que la production de céréales et d'oléagineux devrait atteindre cette année 66,5 millions de tonnes, en recul de 40 % par rapport à l'année 2021. Au total, 30 millions de tonnes devraient normalement être exportées vers l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie et l'Europe, mais le blocus des ports de la mer Noire — toujours en cours au moment de rédiger ces lignes — pourrait réduire de moitié les volumes exportés.

Moins d'un mois après le début du conflit russo-ukrainien, António GUTERRES, Secrétaire général de l'ONU, partageait déjà sa crainte d'un « effondrement du système alimentaire mondial », évoquant un possible « ouragan de famines » dans les pays — africains notamment — fortement dépendants des productions agricoles ukrainiennes et russes. Ces tensions alimentaires s'ajoutent à des problématiques sociales, politiques et climatiques très marquées dans les zones concernées, faisant craindre à beaucoup de spécialistes de nouveaux « printemps arabes », voire des phénomènes d'exodes à grande échelle.

« L'Ukraine compte énormément dans la production d'alimentation pour le monde entier, notamment pour une partie des pays d'Afrique du Nord. La semence représente le premier maillon de la chaîne alimentaire ; en tant que semencier, nous ne pouvons pas quitter ce pays : cela engendrerait des conséquences catastrophiques, y compris sur d'autres territoires où l'on pourrait connaître des émeutes de la faim comme on a pu en voir il y a quelques années. Par ailleurs, en tant qu'agriculteur, je suis très attaché à cette fonction nourricière de l'agriculture. »
Sébastien VIDAL, Président Directeur Général de Vilmorin & Cie et agriculteur

2 Développement de mesures protectionnistes

De nombreux pays jusqu'alors producteurs et exportateurs de céréales vont potentiellement réduire leurs exportations afin de répondre à leur demande domestique, d'autant que les stocks mondiaux sont bas, en raison principalement du facteur climatique. Fin avril, le gouvernement indonésien avait ainsi décrété un embargo de plus de trois semaines sur les exportations de produits oléagineux (huile de palme notamment).

Plus récemment, c'est l'Inde qui a créé la surprise : confrontée à une sécheresse sans précédent, New Delhi a décidé de bloquer ses exportations de blé, accentuant d'autant plus les craintes d'une crise alimentaire mondiale.

3 Inflation généralisée

Le conflit russo-ukrainien a directement provoqué une forte hausse du cours des matières premières agricoles et des huiles, dont les prix ont dépassé les records atteints au cours des émeutes de la faim de 2008 et des printemps arabes de 2011. À cela s'est ajouté un renchérissement du prix du gaz et du pétrole faisant grimper en flèche les coûts de production (dont les engrais) et de transport de nombreuses denrées alimentaires. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'indice des prix des produits alimentaires a ainsi bondi de 22,8 % en un an (donnée à début juin 2022).

4 Évolution incertaine des surfaces agricoles

En Ukraine, pour les seules cultures de printemps, les estimations de baisse de surfaces sont comprises entre 18 % (d'après les dernières publications du ministère de l'Agriculture ukrainien, juin 2022) et 30 % (déclaration du vice-ministre de l'Agriculture ukrainien, mi-avril 2022).

> *« Il existe de faibles possibilités de substitution en Europe de l'Ouest, même si des transferts de surfaces maïs vers tournesol restent possibles. Par ailleurs, les intentions de retournement de jachères restent très limitées – à peine un quart des 4 % de terres en jachère, soit 1 % seulement des terres disponibles. Afin de compenser les pertes de semis ukrainiens, la sole cultivée en Argentine pourrait croître sur le second semestre, mais cela reste à confirmer. »*
> Franck BERGER, Directeur Général Délégué de Vilmorin & Cie

D'autres pays exportateurs de commodités agricoles, comme l'Australie, les États-Unis ou le Canada pourraient bénéficier d'une hausse de la demande alimentaire mondiale.

Le point de vue de l'expert : Sébastien Abis,

Chercheur associé à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS) & Directeur du Club DEMETER

Le conflit russo-ukrainien n'est-il pas aussi une guerre alimentaire ?

Sébastien ABIS : En effet, dès le début, j'ai cherché à alerter sur la dimension agricole et alimentaire de ce conflit. L'Ukraine dispose de nombreux atouts, comme des terres très riches, notamment à l'est de son territoire. En dix ans, elle est devenue une grande puissance agricole, aussi bien en termes de production que d'exportation. La Russie, qui a placé l'agriculture au cœur de sa politique d'expansion sur les marchés alimentaires, avait pleinement conscience de l'intérêt stratégique représenté par l'Ukraine.

Quelle est la capacité d'autres pays, comme la France, à se substituer à l'Ukraine en termes de production et d'exportations agricoles ?

Sébastien ABIS : Le seul pays qui remplace aujourd'hui l'Ukraine, c'est la Russie, et nous ne pouvons d'ailleurs pas imaginer une situation où les productions russes viendraient à manquer. Depuis le début du conflit, la Russie continue d'exporter ses produits agricoles et céréaliers et fait partie des pays qui, cette année, connaîtront une récolte massive, voire record. D'autres puissances exportatrices vont en revanche connaître des difficultés liées au changement climatique. De son côté, pour que la France se substitue à l'Ukraine, il faudrait augmenter de 50 % la production céréalière : on en est très loin.

Deux armes essentielles, pour vous, face aux conséquences du conflit russo-ukrainien : la coopération et l'innovation…

Sébastien ABIS : Oui, parce qu'il y a plusieurs combats colossaux à mener. Il faut d'abord produire plus, dans un contexte climatique, sociétal, économique et politique de plus en plus difficile et incertain. Mais il faut aussi produire autrement, avec un monde agricole qui doit être protagoniste sur le sujet de la transition climatique. Tout cela appelle à beaucoup d'unité, y compris à l'intérieur même de chaque pays, entre les territoires et l'ensemble des acteurs de l'amont et de l'aval. Coopérer autrement est, en soi, une innovation ! L'innovation doit aussi être technique et technologique, en faisant confiance à la science. Pour cela, il faut accepter de prendre des risques pour changer, pour avancer. Le principe de précaution, parfaitement légitime dans nos sociétés actuelles, ne doit pas annihiler la prise de risque et l'innovation.

Quel rôle doit tenir un semencier comme Vilmorin & Cie dans le contexte actuel de tensions sur la sécurité alimentaire mondiale ?

Sébastien ABIS : Le rôle de rester fort dans son domaine d'activité car, s'il n'y a pas de semences, il n'y a pas de sécurité alimentaire : il devient difficile d'imaginer ensuite l'itinéraire de production agricole jusqu'au consommateur final. C'est un rôle décisif !

- Retrouvez l'intégralité de l'interview de Sébastien ABIS, en vidéo, sur www.vilmorincie.com **, rubrique Actualités.**

VILMORIN & CIE ET VOUS

Réunions du Comité Consultatif des Actionnaires (CCA)

Après une réunion en visioconférence en avril, les membres du CCA se sont retrouvés à Paris, le 9 juin dernier. À la suite d'une matinée de travail, ils ont assisté à une présentation de la gestion du contrat de liquidité de Vilmorin & Cie par les équipes de Natixis / Oddo BHF.

Cette réunion a également été l'occasion d'accueillir nos nouveaux membres, Béatrice BLUNTZER et Alain BALESDENT, et de renouveler nos remerciements à Olivier GEOFFRAY et Pierre-Yves PELISSIER pour leur contribution aux travaux du CCA.

De gauche à droite : Alain BALESDENT, Béatrice BLUNTZER, Marielle BOILE[1], Claire CHARMETTE, Xavier CHOCHEYRAS[1], Pascale DEVERAUX, Michel GUÉRILLOT, Jean-Claude PETIT.

[1] Marielle BOILE et Xavier CHOCHEYRAS sont également Administrateurs de Limagrain.

Vilmorin & Cie à la rencontre des actionnaires

Le 22 juin, Vilmorin & Cie a participé à une **réunion d'actionnaires à Lyon**, organisée par la F2iC. À cette occasion, l'équipe Communication Financière et Relations Actionnaires Individuels a présenté le modèle d'affaires, les activités et la stratégie de la Société, avant de répondre aux questions des participants.

La semaine suivante, Vilmorin & Cie a pris part à la deuxième édition du **e-salon *BoursoLive Les Rencontres***, organisé par Boursorama. Pendant deux jours, les actionnaires individuels ont pu s'informer sur la Société à travers la documentation mise à disposition sur le stand virtuel, aux moments d'échanges privilégiés avec l'équipe de la Communication Financière, ainsi qu'à une conférence thématique en live.

- **Pour visionner le replay de la conférence, rendez-vous** sur **www.vilmorincie.com**, **rubrique Actualités.**

Une Assemblée Générale des Actionnaires en province

Après l'Île-de-France, c'est en Auvergne-Rhône-Alpes que Vilmorin & Cie compte le plus grand nombre d'Actionnaires individuels. Il s'agit également de la région d'implantation de sa maison-mère et Actionnaire de référence, Limagrain. Pour la première fois, la Société donne ainsi rendez-vous à ses Actionnaires à proximité de Clermont-Ferrand, au cœur de la plaine de Limagne, pour son Assemblée Générale, le vendredi 9 décembre 2022. Selon l'accueil réservé à cette initiative, Vilmorin & Cie entend la renouveler, en alternant la tenue de cet événement, une année sur deux, entre Paris et la province.

Évolution de la performance du cours de l'action sur 10 ans

Cours ajustés des dividendes du 4 juillet 2012 au 4 juillet 2022.

Source : Natixis.

Données personnelles : dans le cadre de l'étude de l'actionnariat de Vilmorin & Cie et de l'envoi de la Lettre aux actionnaires, Vilmorin & Cie traite des données personnelles vous concernant. Vous disposez notamment d'un droit d'accès et d'effacement. Vous pouvez trouver de plus amples informations sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits sur le site www.vilmorincie.com, rubrique Données personnelles.

Calendrier 2022

Dates fournies à titre indicatif et susceptibles de modifications

- **1er août 2022**
  Publication du chiffre d'affaires annuel 2021-2022*
- **12 octobre 2022**
  Publication des résultats annuels 2021-2022*
- **8 novembre 2022**
  Publication du chiffre d'affaires du 1er trimestre 2022-2023*
- **9 décembre 2022**
  Assemblée Générale des Actionnaires en Auvergne-Rhône-Alpes
- **12 décembre 2022**
  Réunion d'actionnaires à Lille, avec la F2iC

** Publication après clôture de Bourse.*

Opinion des analystes

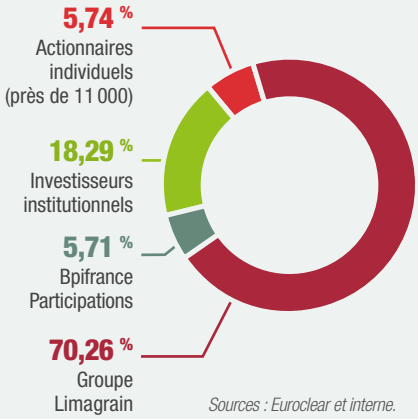
Juillet 2022

Acheter / Renforcer	5
Neutre / Conserver	0
Alléger / Vendre	0
Objectif de cours moyen	67,6 €

Consensus réalisé à partir des études de Kepler Cheuvreux, CM-CIC, Gilbert Dupont, Oddo BHF et Portzamparc.

Répartition du capital

Au 31 janvier 2022



Sources : Euroclear et interne.

Contacts

Communication Financière

- **Édouard ROCHE,** Directeur de la Communication Financière et des Relations Investisseurs
- **Camille CUGNET,** Chargée de Communication Financière et des Relations Actionnaires Individuels
- **Marine CERCY,** Chargée de Communication Financière

CS 20001 Saint-Beauzire - 63360 GERZAT
Tél. : 04 73 63 40 08
E-mail : contact@diffusion.vilmorincie.com

Service des titres

BNP Paribas Securities Services
Les Grands Moulins de Pantin
CTO - Service relations actionnaires
9, rue du Débarcadère - 93761 Pantin Cedex
Tél. : Depuis la France : **0 826 109 119** Service 0,15 € / min + prix appel
Depuis l'étranger : +33 (0)1 55 77 40 57
Fax : +33 (0)1 55 77 34 17
www.planetshares.bnpparibas.com

Conception : All Contents AURA R.C.S. 495 289 399 - 21100335 - Crédits photos : Vincent Bouchet, Vilmorin & Cie et ses filiales.